Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, novembre 2021

BACK, W., 1977 – Zur Artverschiedenheit von *Anthocharis belia belia* (Linné, 1767) und *Anthocharis euphenoides euphenoides* (Staudinger, 1869) (*Lep. Pieridae*). *Atalanta* 8 : 30-39. Photos en couleurs de chenilles d'élevage *d'Anthocharis euphenoides* et de *belia* voir *Atalanta* 15 (1/2) (1984), p. 157, fig. 30-38. «C'était une Piéride ♀ de l'Afrique du nord-ouest que Linné (1767 : 761) avait décrit en premier lieu comme *Papilio belia*. À la page suivante, Linné désigna le ♂ de la même espèce avec le nom *eupheno*. Pour cette raison, c'est le nom *belia* qui a la priorité sur *eupheno* comme nom spécifique de l'actuelle espèce maghrébine. Quant à la validité du nom *belia* qui a été appliqué aussi pour *Euchloe ausonia* (*belia* Stoll, *belia* Cramer), j'aimerais renvoyer au travail détaillé de Bernardi (1947). (…) Une espèce proche parente originaire de l'Europe du sud et du sud-ouest a été nommée *euphenoides* par Staudinger (1869) dont l'opinion que *belia* et *euphenoides* seraient des espèces distinctes a été longtemps suivie dans la littérature : Spuler 1908, Seitz 1906-1910, Verity 1905-1911, Verity 1952, Forster & Wohlfahrt 1955, Manley & Allcard 1970, Gomez-Bustillo & Rubio 1974, Gomez & Fernandez-Rubio 1974. Dans la littérature plus récente (Higgins & Riley 1970, Lewis 1973, Higgins 1975, Forster & Wohlfahrt 1976), on a cependant réuni les espèces autrefois séparées en la seule espèce *Anthocharis belia*. A l'appui de cette opinion leur forte ressemblance chez les deux sexes ainsi que leur répartition allopatrique». Back a vu la preuve principale de la distinction spécifique de *belia* et *euphenoides* dans leurs chenilles entièrement différentes : «La chenille de *belia* n'a rien en commun avec celle d'*euphenoides* ni à l'égard de la coloration ni du dessin. Elle ressemble aux chenilles des autres espèces d'*Anthocharis* tandis que la chenille d'*euphenoides* est entièrement différente. Les différences sont comparables à celles distinguant les chenilles de *P. brassicae* et *P. rapae*. Mes nombreux élevages n'ont produit aucune forme de transition. La coloration ainsi que le dessin larvaire de *belia* et d'*euphenoides* étaient toujours conformes à leur espèce».

Anthocharis euphenoides – **1** : Grenade ES, 20.05.1973 ; **2** : Avezzano IT, 1.06.1974 ; **3** : Avezzano, 3.06.1974 ; **4**, **5** : Grenade, 30.05.1974 – ***Anthocharis belia***, Guelt-es-Stel, Algérie – **6**, **7** : 30.04.1973 ; **8**, **9** : 16.05.1973.
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_8_0030-0039.pdf
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_15_0152-0164.pdf

BERNARDI, G., 1947 – Etude de quelques formes individuelles des *Anthocharis euphenoides* Stdr. et *belia* L. (*eupheno* L.). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 1947 : 97-107.

BOISDUVAL, J.B.A., 1836 – Histoire naturelle des Insectes. Species général des Lépidoptères. De Roret, Paris. [*Anthocharis Eupheno* (= *euphenoides*) : vol. 1, p. 562-564 ; pl. 2, fig. 6 (chenille et chrysalide d'après nature). «La chenille, qui vit sur les *Biscutella* et autres Crucifères méridionales a quelques rapports avec celle de *Pieris Brassicae.* (…) Variété A : *Anthocharis Douei* Pierret (= *belia*) : Cette variété très remarquable diffère de l'espèce typique (…)». Boisduval donne une diagnose différentielle détaillée des deux variétés européenne et africaine.]

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38271#page/584/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/42348#page/19/mode/1up

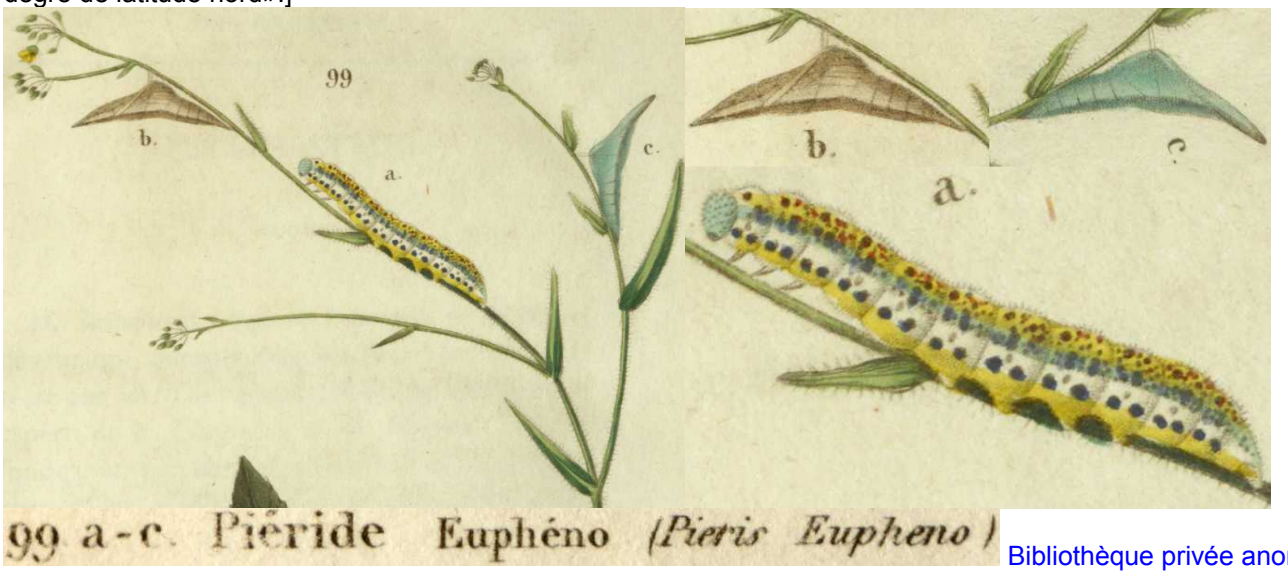
COURTNEY, S.P., & CHEW, F.S., 1987 – Coexistence and host use by a large community of Pierid butterflies: habitat is the templet. *Oecologia* 71 : 210-220 [doi : 10.1007/ BF00367969].
https://read.qxmd.com/read/28312247/coexistence-and-host-use-by-a-large-community-of-pierid-butterflies-habitat-is-the-templet

DANNEHL, F., 1927 – Neue Formen und geographische Rassen aus meinen Rhopaloceren-Ausbeuten der letzten Jahre. *Mitteilungen der Münchner entomologischen Gesellschaft* 19 : 97-116. [*Anthocharis euphenoides* St. *italorum* Dhl. : p. 98]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95284#page/116/mode/1up

DESCIMON, H., 1991 – Le choix des plantes nourricières chez quelques *Papilionidae et Pieridae* provençaux et méditerranéens (*Lepidoptera* : *Papilionoidea*). *Ecologia Mediterranea* 17 : 51-61.
http://www.onem-france.org/diane/wakka.php?wiki=Descimon1991

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [Observations – Piéride *Ausonia* (= *crameri,* 2nde génération), *Belia* (= *crameri*, 1ère génération) et *Eupheno* (= *euphenoides*) p. 37-38 : «M. Godart s'est trompé en disant que ces trois Piérides se montraient deux fois pendant l'année, c'est-à-dire au commencement du printemps et au milieu de l'été. M. le comte Saporta qui réside en Provence, où ces trois espèces sont communes, et qui les a observées plusieurs années de suite, s'est assuré qu'elles ne paraissent qu'une fois, et chacune d'elles à une époque différente. La *Belia*, dit-il, paraît dès les premiers jours de mars et finit vers la fin d'avril ou le commencement de mai. L'*Eupheno* lui succède et dure tout le mois de mai. Vient ensuite l'*Ausonia* qui ne se montre jamais avant les 10 ou 12 juin, et dure 15 jours. Mais aucune d'elles ne reparaît le reste de l'année. (…) ce qui paraît constant, c'est que ces trois Piérides n'ont qu'une génération par an. Depuis que M. Godart a rédigé leur histoire, l'*Ausonia*, qu'il croyait une espèce tout-à-fait méridionale, a été trouvée par moi dans les environs de Nemours et de Beaugency, vers la fin de juin, et M. Charles de Théis a pris la *Belia* dans les premiers jours du printemps sur la Montagne de Laon». L'opinion erronée de Duponchel selon laquelle les deux générations de *crameri* au sens actuel représenteraient deux espèces distinctes perdurera jusqu'au-delà du milieu du 20e siècle.]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/53/mode/1up

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Germer Baillière, Paris. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Pieris Eupheno* (= *euphenoides*) : p. 235-236 ; pl. 36, fig. 99 a-c (chenille, chrysalide). «Godart a décrit cette chenille d'une manière très-incomplète ; la description que nous allons en donner d'après nature, sur un individu qui nous a été envoyé de Montpellier par M. Germain, sera plus détaillée et plus exacte. (…) D'après l'observation de M. Sollier, elle vit sur la biscutelle ambiguë (*biscutella ambigua*). (…) Elle est très-commune dans tout le midi de la France, depuis Perpignan jusqu'à Antibes, et ne descend guère au-delà du 44e degré de latitude nord».]



Bibliothèque privée anonyme

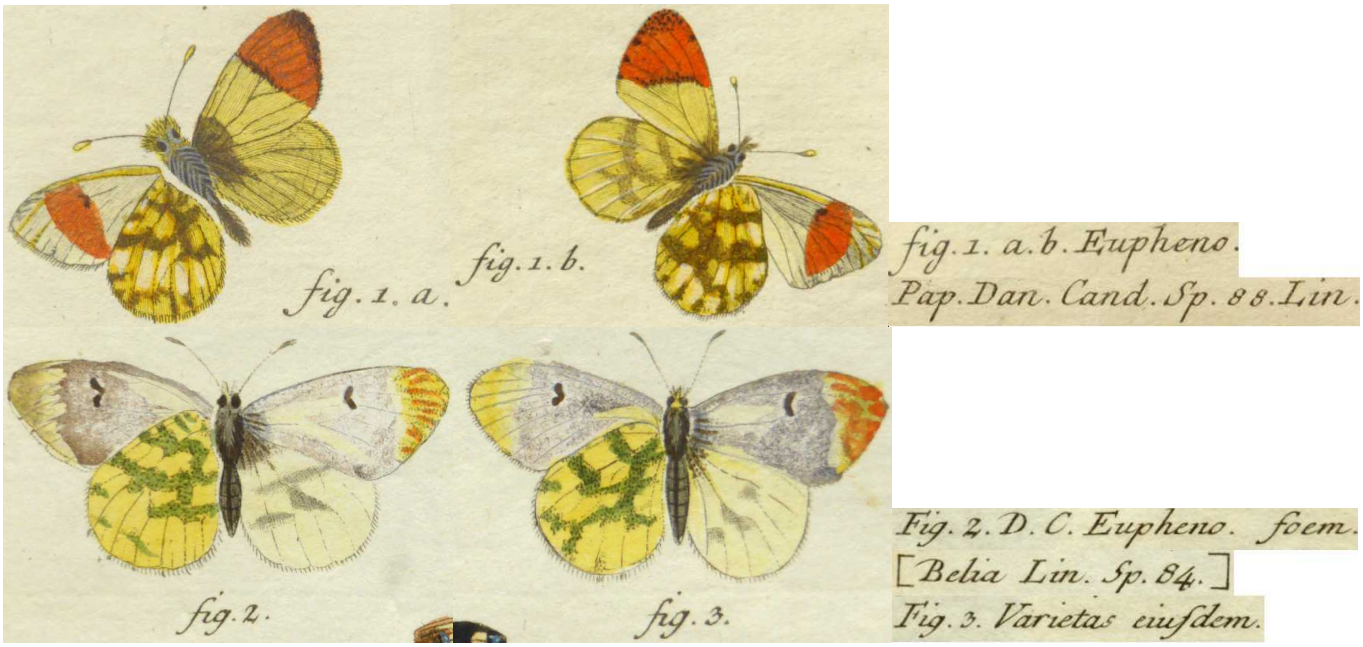
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/311/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/313/mode/1up

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [L'Aurore de Provence (= *euphenoides*) : vol. 2, p. 220-221 ; pl. 52, fig. 108 a, b, e, f ; vol. 2, supplément, p. 293 ; pl. 77 suppl. 12, fig. 108 g, h. «C'est dans les plaines découvertes aux environs de Marseille que l'on trouve ce papillon, mais en petite quantité». Femelle : vol. 2, p. 293 ; pl. 77 suppl. 12, fig. 108 g,h. «Nous avons déjà prévenu nos Lecteurs, par un Avertissement à la fin du cinquième cahier, page 246, que la femelle représentée Fig. 108 c,d, Pl. 52, n'étoit point la femelle de l'Aurore de Provence, comme les Naturalistes l'ont cru jusqu'à présent (voir sous *crameri*). C'est au hasard qui a offert à M. de Villers cette espèce accouplée, que nous devons la découverte de la véritable femelle dont nous donnons ici le portrait». En vérité Engramelle avait déjà présenté la femelle sous les

figures 108 e,f sans s'en apercevoir.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155253 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155386
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155326 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155436

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Eupheno* ♂ (= *euphenoides*) : Theil 1, p. 321-322 (1779) ; pl. 28 (1777), fig. 1a, 1b (à l'origine, Esper avait erronément considéré les ♂♂ figurés comme les deux sexes de son *Pap. Eupheno*) ; *Papilio Eupheno* ♀ : Fortsetzung, p. 74-77 ; pl. 63 (1781), fig. 2, 3 (♀♀). p. 321 : «Monsieur de Linné avait fourni une description si précise de son *Papilio Eupheno* qu'il n'y a aucune doute qu'il avait pensé au papillon sous mes yeux. Selon le système (linnéen), le papillon nommé *Eupheno* se trouve sur la côte barbaresque en Afrique. J'ai reçu les originaux des deux individus présentés par Monsieur Devillers en échange mutuel contre des insectes d'Allemagne. Parmi les insectes de France se trouvait *Eupheno*, espèce connue maintenant aussi de l'Europe où on la rencontre dans la région de Marseille». p. 74 : «Entre temps, Devillers découvrit la chenille d'*Eupheno* dans la région de Marseille sur les feuilles de *Biscutella didyma*. De son élevage résultèrent les deux sexes dont la ♀ figurée-là était inconnue jusqu'alors. Toutefois, Linné connaissait déjà la ♀ qu'il avait décrite sous le nom de *Belia*».



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C., & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Ibérica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid. [*Anthocharis euphenoides* Staudinger, 1869 : p. 210-212, 949-950, 1178 (pl. 112)]

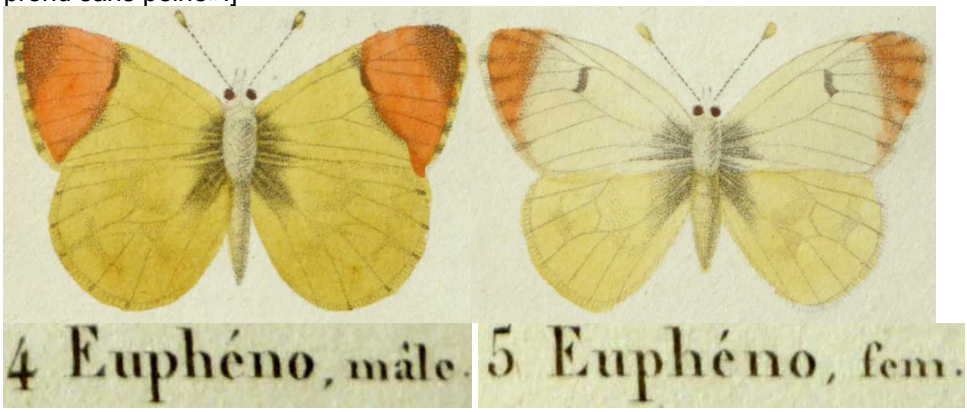
(p. 211) (...) Las poblaciones norteafricanas se diferencian notablemente de las europeas, ya que presentan apenas leves manchas grises en la cara ventral del ala posterior, más anaranjada. De acuerdo con Lafranchis (2000), las larvas también son distintas. Desde un punto de vista ecológico, el taxon norteafricano muestra más marcada polifagia que el europeo (Courtney & Chew, 1987). A falta de estudios más detallados, este conjunto de diferencias nos inclinan a considerar a *A. euphenoides* como una especie diferenciada de *A. belia*. Por el contrario, estimamos sin valor taxonómico otras formas peninsulares descritas en base a matices en la coloración y en el tamaño de los adultos.

(p. 212) Univoltina, hiberna como pupa. Adultos desde marzo hasta junio, según localidad y temporada (ver por ejemplo : Verdugo Páez, 1987). La emersión de los adultos es más prolongada e irregular que en el caso de *A. cardamines*. Las poblaciones, locales y con límites bien definidos, aparecen asociadas a las Crucíferas *Biscutella sempervirens* L. & B. *valentina* (Loefl. ex L.), que no solo constituyen las plantas nutricias principales de las larvas sino que también son utilizadas por los adultos como fuentes de néctar y lugares de reposo. Los machos, que son patrulladores, inspeccionan regularmente las flores de estas plantas en busca de las hembras. Los huevos son depositados individualmente sobre las flores todavía no abiertas, o en los pedúnculos florales de las especies mencionadas de *Biscutella* o, más raramente, de *Erucastrum nasturtiifolium* (Poir.) O.E. Schulz. No es raro encontrar varios huevos en una misma inflorescencia, una situación que posteriormente da lugar a un fenómeno de competencia intraespecífica y de canibalismo entre las larvas. El huevo tarda cerca de una semana en eclosionar. Las orugas se alimentan de las flores y de las silicuas jóvenes, pero no de las hojas. El período larvario tiene una duración cercana a un mes. La larva abandona la planta nutricia para crisalidar, camuflada entre la vegetación».

Traduction : (p. 211) (...) Les populations nord-africaines diffèrent notablement des européennes, présentant à peine de lègères taches grises sur la face ventrale des ailes postérieures, plus orangée. En accord avec Lafranchis (2000), les chenilles aussi sont distinctes. D'un point de vue écologique, le taxon nord-africain montre une polyphagie plus marquée que l'européen (Courtney & Chew, 1987). En absence d'études plus détaillées, cet ensemble de différences nous incite à considérer *A. euphenoides* comme une espèce différenciée de *A. belia*. Nous estimons au contraire que les autres formes péninsulaires décrites sur des nuances de coloration ou de taille des adultes sont sans valeur taxonomique.

(p. 212) Univoltin, hiberne comme chrysalide. Adultes entre mars et juin selon la localité et l'année (voir par exemple : Verdugo Páez, 1987). L'émergence des adultes est plus longue et irrégulière que chez *A. cardamines*. Les populations, localisées avec des limites bien définies, paraissent associées aux Crucifères *Biscutella sempervirens* L. & *B. valentina* (Loefl. ex L.), qui ne sont pas seulement les principales plantes nourricières des larves, mais sont aussi utilisées comme sources de nectar et lieux de repos par les adultes. Les mâles qui sont patrouilleurs inspectent régulièrement les fleurs de ces plantes à la recherche des femelles. Les oeufs sont déposés individuellement sur les fleurs non encore ouvertes ou sur les pédoncules floraux des espèces de *Biscutella* citées ou, plus rarement, de *Erucastrum nasturtiifolium* (Poir.) O.E. Schulz. Il n'est pas rare de rencontrer plusieurs oeufs sur une même inflorescence, une situation qui donne ensuite lieu à un phénomène de concurrence intraspécifique et de cannibalisme entre les chenilles. L'oeuf met environ une semaine pour éclore. Les chenilles se nourrissent des fleurs et des jeunes siliques, mais pas des feuilles. L'état larvaire dure environ un mois. La chenille abandonne la plante nourricière pour se nymphoser, camouflée dans la végétation».

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p, 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux 247 p., 28 pl. coul. (1822). [*Papilio Eupheno* et *Belia* (Linn.), Piéride Euphéno (= *euphenoides*) : 2ème partie : p. 43-45 ; pl. 4, fig. 4♂, 5♀. «Linné a fait de ce Lépidoptère deux espèces différentes, en donnant le mâle sous le nom d'*Eupheno* et la femelle sous celui-ci de *Belia*. (…) Il est très commun dans les garrigues de nos départements méridionaux. On le prend sans peine».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/59/mode/1up

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Pieris Eupheno* (= *euphenoides*), Piéride Euphéno : p. 126]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f137.item.r=Eupheno.zoom

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Anthocharis euphenoides* : p. 99-102]

GRASLIN, A. DE, 1863 – Note des lépidoptères observés dans les Pyrénées-Orientales. *Annales de la Société entomologique de France*, série 4, tome 3 : p. 330-364 [*Anthocharis Eupheno* (= *euphenoides*) : p. 330] http://www.biodiversitylibrary.org/item/34165#page/336/mode/1up

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Anthocharis euphenoides* Staudinger : tomo 2, p. 229.]

«Vuela – lenta, torpemente y en abundancia – en distintas provincias españolas, a partir de abril hasta mayo y junio, en zonas soleadas y de vegetación baja, nunca por encima de los 1800 m posándose en las flores de crucíferas silvestres.

Su oruga – que practica el canibalismo – se alimenta de *Sisymbrium irio* (Matacandil o Jaramago amarillo), *S. officinale* (Hierba de los Cantores), *Biscutella auriculata* (Anteojos de Santa Lucía), *B. laevigata* y otras crucíferas herbáceas. La especie inverna como crisálida.

El tipo fue descrito en 1869, de Gibraltar. Se conoce también como *belia* Linneo y *eupheno* Linneo. Los ejemplares españoles, portugueses, franceses y italianos no tienen diferencias apreciables. La especie tiene un gran dimorphismo sexual y las hembras tienen a su vez variaciones de tamaño, y de coloración del reverso que va desde el tono más amarillo hasta el blanco casi extremado. La subsp. de Andalucía es la *calleuphenia* Butler, también conocida como *andalusica* Ribbe ; y la de Aranjuez (Madrid), ha sido descrita como *calzadillai* Agenjo, *in litteris*, siendo la más pequeña de todas las de su especie. Entre sus f. individuales destacan : *obscurata* Oberthür, y *quadripunctata*.»

Traduction : «Vole – lentement, gauchement et en abondance – dans diverses provinces espagnoles, à partir d'avril jusqu'en mai et juin, dans les endroits ensoleillés à végétation basse, jamais au-dessus de 1800 m, se posant sur les fleurs de crucifères sauvages.

Sa chenille – qui pratique le cannibalisme – se nourrit de *Sisymbrium irio* (Vélaret), *S. officinale* (Vélar), *Biscutella auriculata* (Lunetière à oreillettes), *B. laevigata* et autres crucifères herbacées. L'espèce hiverne en chrysalide.

Le type fut décrit en 1869 de Gibraltar. On le connaît aussi comme *belia* Linné et *eupheno* Linné. Les exemplaires espagnols, portugais, français et italiens en montrent pas de différences appréciables, L'espèce présente un fort dimorphisme sexuel et les femelles varient en taille et dans la coloration du revers qui va du ton le plus jaune au blanc presque pur. La sous-espèce d'Andalousie est *calleuphenia* Butler, connue aussi comme *andalusica* Ribbe et celle d'Aranjuez (Madrid) a été décrite comme *calzadillai* Agenjo, *in litteris*, étant la plus petite de toutes celles de son espèce. Parmi ses f. individuelles se remarquent : *obscurata* Oberthür et *quadripunctata*.»

GUILLOSSON, J.Y., 2009-2010 – Les Rhopalocères du Crouzet (1971-2006). 132 espèces dans une clairière des Cévennes gardoises. *Oreina* 1re partie 9 : 29-37 ; 2e partie 10 : 27-34. [*Anthocharis euphenoides* : n°9, p. 34 ; n°10, p. 30]

Photographie Tristan Lafranchis
https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Guillosson2010-605.pdf
https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Guillosson2010-619.pdf

HIGGINS, L.G., & RILEY, N.D., 1970 – A Field Guide to the Butterflies of Britain and Europe, 1st edition. Collins, London. 380 p., 60 pl., 371 cartes. [*Anthocharis belia euphenoides* Staudinger 1869, TL : Gibraltar : p. 55 ; pl. 8, fig. 7a, b. Le lieu typique que nous indique Higgins n'est pas correct. L'unique phrase de Staudinger (1869) dans laquelle 'Gibraltar' se trouve était : «Mr. Blackmore (…) collectionna près de Tanger (au Maroc, vis-à-vis de Gibraltar) en février et mars de l'année en cours (= 1869)». À la fin de son rapport, Staudinger ajouta : «*Euphenoides* Stgr. (*Eupheno* Esp. …) : Europa mer. occ.» Donc, Reissinger (1989) indiqua correctement l'Europe du sud-ouest comme lieu typique de l'espèce *euphenoides* dont la première station connue aux environs de 'Marseille' avait été découverte par Carolus (Charles) de Villers (voir Engramelle, 1780 et Esper, 1781).]

HIGGINS, L.G. & RILEY, N.D., 1978 – Die Tagfalter Europas und Nordwestafrikas, 2. Auflage. Paul Parey, Hamburg und Berlin. [*Anthocharis euphenoides* Stgr. TL : Gibraltar : p. 47 ; pl. 8, fig. 7a, b.]

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Eupheno* (= *euphenoides*), Doppelschildfalter : pl. 84 (1799-1800), fig. 421-423. Description : p. 65. Patrie : France. Synonymes : *Pap. Eupheno* et *Belia* Linn. – *Papilio Eupheno* : pl. 123, fig. 630, 631 (♀) – *Papilio Eupheno* (Var. *Douei*) : pl. 203 (1836-38, par Geyer), fig. 1006-1009. Les figures de *Pap. Eupheno* var. *Douei* représentent l'espèce proche parente du Maghreb actuellement connue sous le nom *belia*.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/72/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/171/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/249/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/409/mode/1up

JUTZELER, D., BOLLINO, M., RUSSO, L. & SALA, G., 1998, **référence comparative** – Études sur *Anthocharis damone* (Boisduval, 1836) et *Euchloe ausonia* (Hübner, 1804) de l'Italie méridionale (Lepidoptera : Pieridae). *Linneana Belgica* 16 (6) : 227-235 (voir l'iconographie en fin de bibliographie).

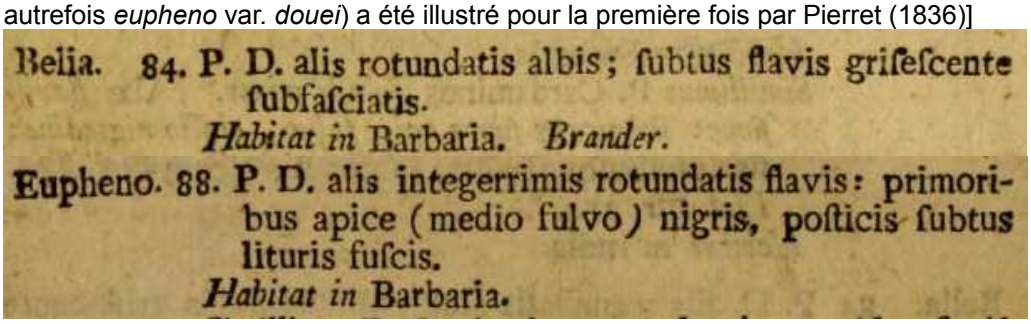
KAN, P. & KAN VAN LIMBURG STIRUM, B., 2017 – L'Aurore de Provence *Anthocharis euphenoides* (Staudinger, 1869) dans le sud de la France. Filming VarWild.
https://www.youtube.com/watch?v=TMjB3j8olCY 9 photos en fin de bibliographie

LAFRANCHIS, T., 2000 – Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France), 448 p. [*Anthocharis euphenoides* : p. 157]

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*A. euphenoides* : p. 181-183]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LINNÉ, C., 1767 – Systema naturae. Tom. I. Pars II. p. 533-1327, Diurnes p. 744-796. Trattner, Vindobonae. [*Papilio Belia* : p. 761, n° 84 ; *Papilio Eupheno* : p. 762, n° 88. Linné considéra *Belia* (avec coloris blanc = *alis albis*) et *Eupheno* (avec coloris jaune = *alis flavis*) de l'Afrique du nord (Barbarie) comme deux espèces distinctes. Le dimorphisme sexuel de l'Aurore de Provence (*euphenoides*, autrefois *eupheno*) a été découvert par Devillers (1789 :14) : «ab uxore nostra lectus in copula cum praecedenti» tandis que celui de l'Aurore maghrébin (*belia*, autrefois *eupheno* var. *douei*) a été illustré pour la première fois par Pierret (1836)]



Belia. 84. P. D. alis rotundatis albis; ſubtus flavis griſeſcente ſubfaſciatis.
Habitat in Barbaria. *Brander.*

Eupheno. 88. P. D. alis integerrimis rotundatis flavis: primoribus apice (medio fulvo) nigris, poſticis ſubtus lituris fuſcis.
Habitat in Barbaria.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/83650#page/235/mode/1up

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [*Pieris Eupheno*, Piéride Aurore de Provence : p. 18, pl. 8. «Cette piéride paraît vers la fin d'avril et dans le courant du mois d'août. On la trouve très communément dans les garrigues de nos départements méridionaux».]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/30/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/243/mode/1up

MANLEY, W.B.L., & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Anthocharis euphenoides* Staudinger (*calleuphenia* Butler) : p. 26 ; pl. 5, fig. 7-10.

«This butterfly can be found up to at least 6000 ft. in the spring and early summer in most of Spain and Portugal, although we do not know of any record of its occurrence in the district of Minho. We found it flying in plenty as early as the beginning of March, 1910, on the Rock of Gibraltar. It often frequents the flowers of its food plants, species of *Biscutella*, and it is not unusual to see it flying in company with *Z. eupheme* Esper where this occurs. The Iberian race is ssp. *andalusica* Ribbe, the chief characteristic of which is the suffusion of dark scales on the apical patches of the forewings of the females».

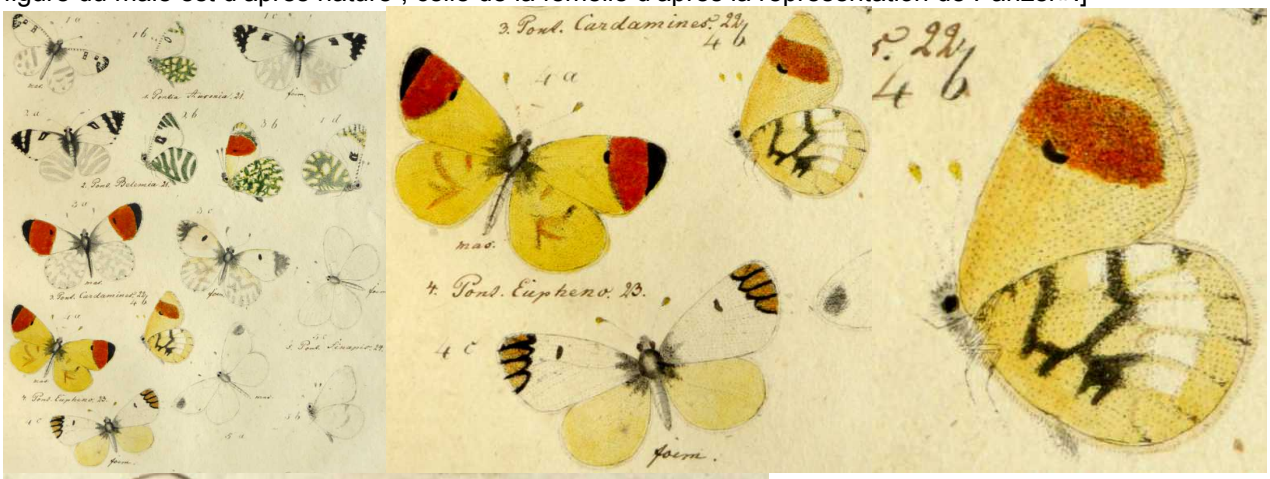
Traduction : «Ce papillon se rencontre jusqu'à au moins 2000 m au printemps et en début d'été dans la plus grande partie de l'Espagne et du Portugal, bien que nous ne connaissons aucune mention de présence dans le districte de Minho. Nous l'avons trouvé volant en nombre dès le début mars, 1910, sur le rocher de Gibraltar. Il visite souvent les fleurs de ses plantes-hôtes, des espèces de *Biscutella*, et il n'est pas rare de le voir voler en compagnie de *Z. eupheme* Esper là où ce dernier existe. La race ibérique est la ssp. *andalusica* Ribbe dont la caractéristique principale est le semis d'écailles sombres sur les taches apicales des ailes antérieures des

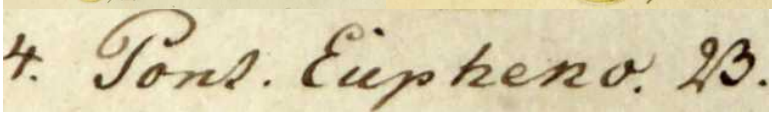
femelles».

Ci-dessus, *Anthocharis euphenoides* ssp. *andalusica* Ribbe – 7 : ♂ Sierra de Alfacar (Grenade), 1400 m, 14.06.1959, W. & M. Manley, 8 : ♂ Grenade (Grenade), 800 m, 10.04.1965, W. & M. Manley ; 9 : ♀ Taberna (Alicante), 650 m, 20.05.1966, W. & M. Manley ; 10 : ♀ Albarracin (Teruel), 1000 m, 30.05.1959, W. & M. Manley.

MANN, J., 1855 – Die Lepidopteren gesammelt auf einer entomologischen Reise in Corsika im Jahre 1855. *Verhandlungen des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien* 5 : 529-572. [*Antocharis Eupheno* L. (= *euphenoides*) : p. 534]
http://www.zobodat.at/pdf/VZBG_5_0529-0572.pdf

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Pontia Eupheno*, Doppelschildfalter : vol. 1, p. 23-24 ; pl. 7, fig. 2 a-c. «La chenille vit en été et en automne sur la Lunetière didyma (= Doppelschild) (*Biscutella didyma*), qui croît préférentiellement dans les pays méridionaux de l'Europe. (…) La figure du mâle est d'après nature ; celle de la femelle d'après la représentation de Panzer».]

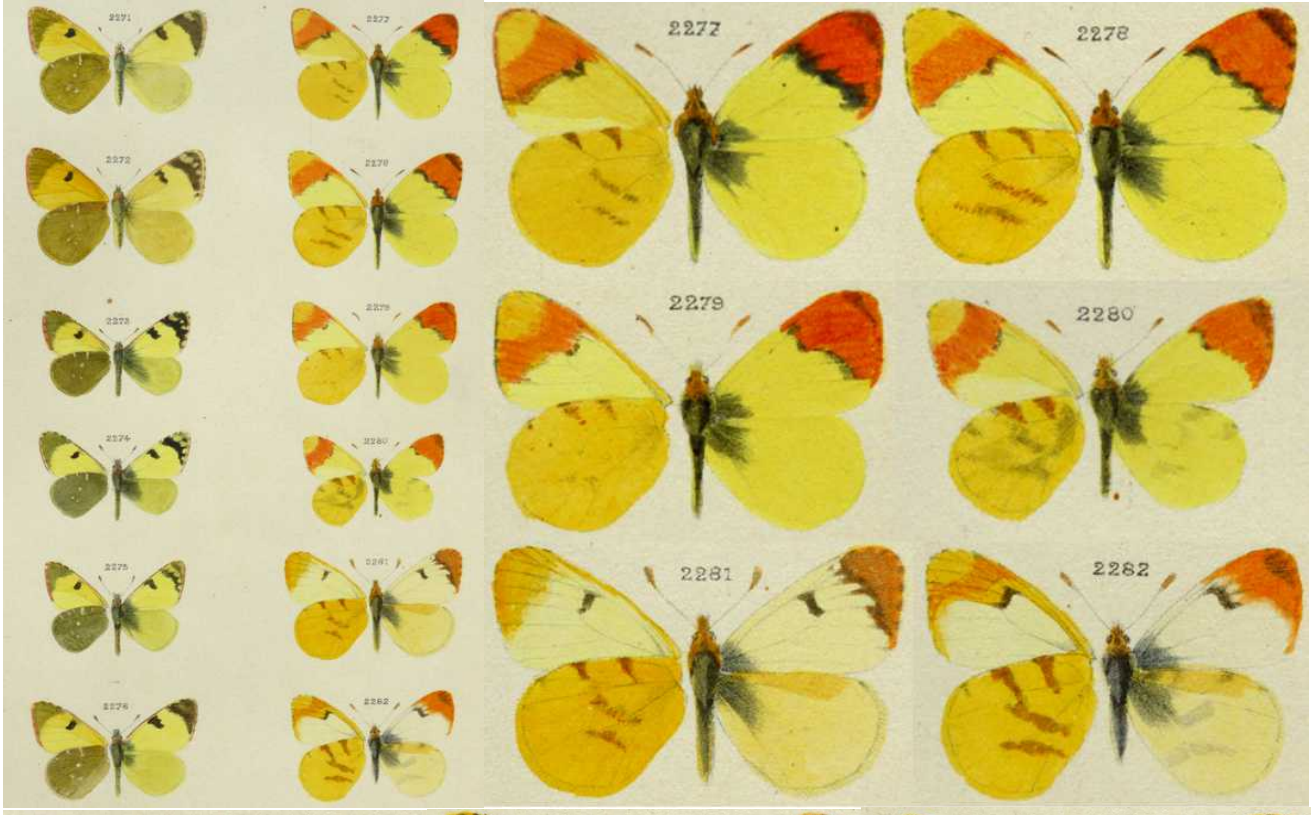


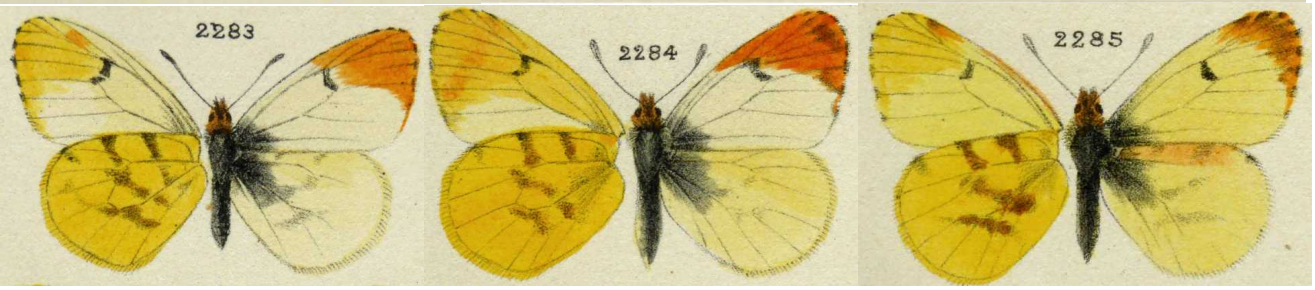


Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=12

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Anthocharis Euphenoides* Stgr. : p. 135-137. Oberthür distinguait *Anthocharis Euphenoides* (Europe du sud-ouest) et *Anthocharis Eupheno* (= *belia*) du Maghreb, sa nomenclature se basant sur celle de Staudinger, 1869]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/291/mode/1up

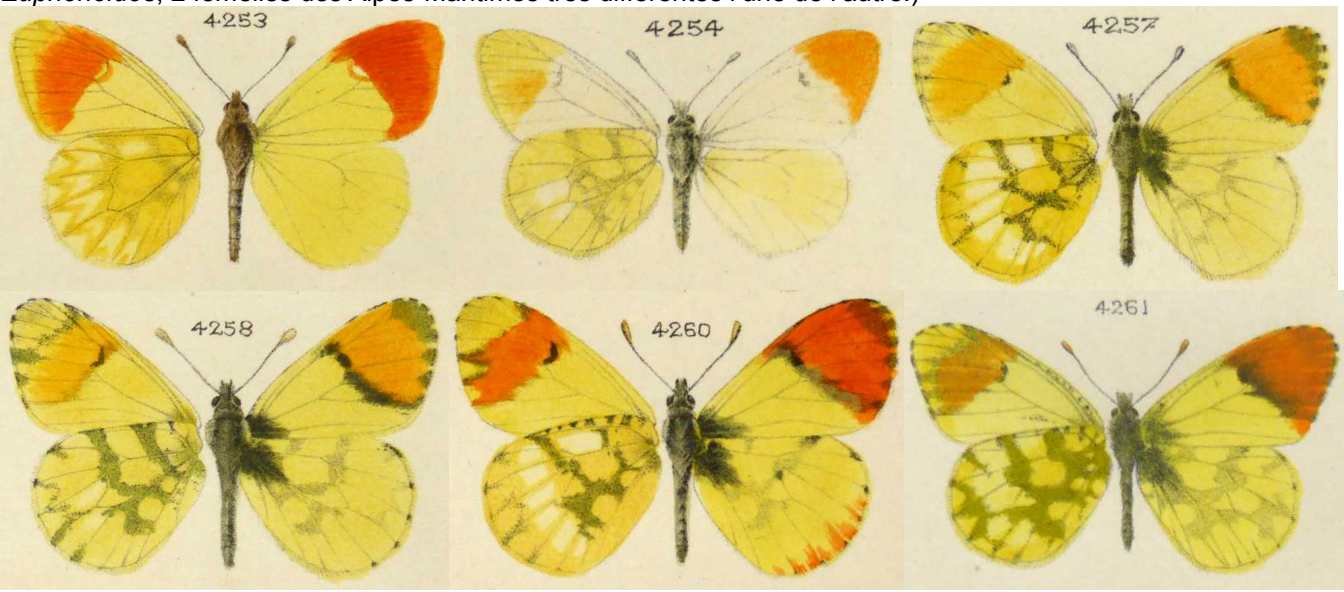
OBERTHÜR, CH., 1914-1915, **référence comparative** – Faune des Lépidoptères de Barbarie, *Anthocharis Belia*, Linné : *Études de Lépidoptérologie comparée,* vol. 10.1/2, p. 40-42 ; pl. 280 et 281 (fig. 2277-2285 : *Anthocharis Belia*, Linné (*Eupheno*, Linné) : **2277**, **2278** : ♂,♂ Cap Aokas ; **2279** : ♂ Sebdou ; **2280** : ♂ Aïn-Draham (Tunisie) ; **2281** : ♀ Lambèse ; **2282** : ♀ Aïn-Draham (Tunisie) ; **2283** : ♀ Cap Aokas ; **2284** : ♀ Aïn-Khala (Gaston Allard) ; **2285** : ♀ Tunisie (Faroult))

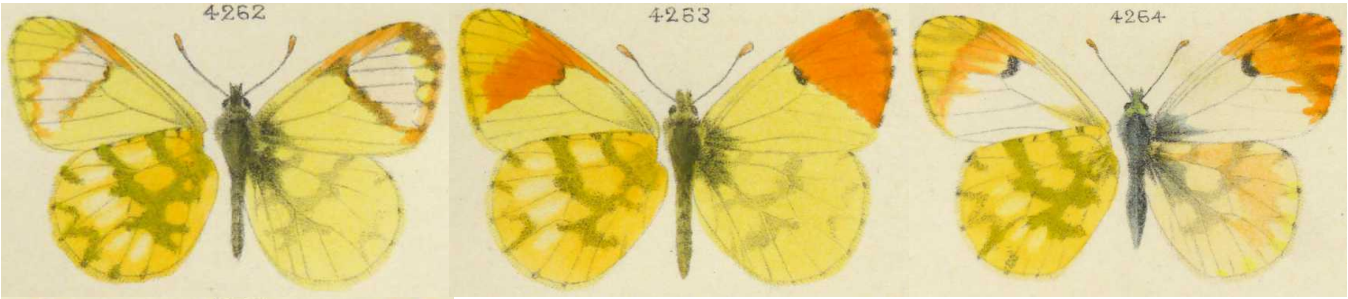


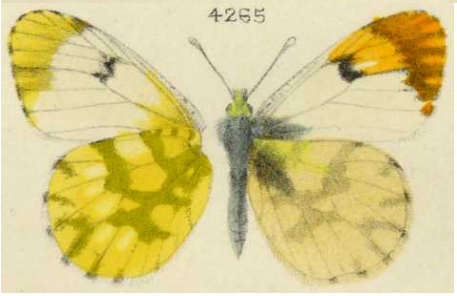


Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/50/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/434/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40408#page/253/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1920 – Notes sur *Anthocharis* : L'aberration *Decolorata*, Catherine (...). *Études de Lépidoptérologie Comparée* 17 : p. 54-57 ; pl. 508, 509 (fig. **4253** : *Anthocharis Euphenoides-Lasthenioides* Obthr., ♂ ex coll. Boisduval ; **4254** : A. *Euphenoides-Lasthenioides* Obthr., ♀ Saint-Véran, près Digne ; **4257, 4258** : *A. Euphenoides-Lecithosa* Turati, ♂,♂ Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et Alpes-Maritimes ; **4260** : *A. Euphenoides-quadripunctata* Obthr., ♂ Pont-du-Gard (Gard) ; **4261** : *A. Euphenoides-Obscurata*, ♂ Alpes-Maritimes ; **4262** : *A. Euphenoides-Hyalina*, ♂ Digne ; **4263** : *A. Euphenoides-Vernetensis*, ♂ Vernet-les-Bains ; **4264**, **4265** : *A. Euphenoides*, 2 femelles des Alpes-Maritimes très différentes l'une de l'autre.)







Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/41276#page/80/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/41276#page/624/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/41276#page/689/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Anthocharis Euphenoides*, Staudinger : p. 9-10]

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Eupheno* (= *euphenoides* et *belia*) : p. 167-168]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/201/mode/1up

PIERRET, M., 1836 – Description d'une nouvelle espèce du genre *Anthocharis*. *Annales de la Société entomologique de France* 5 : 367-370 ; pl. 9A, fig. 1♂, 2♀. [Les deux figures d'*Anthocharis douei* représentent au sens actuel *Anchocharis belia* de l'Afrique du nord. Pierret était le premier à réaliser la différence spécifique entre les deux Aurores, proposant ainsi le nom *douei* pour désigner l'Aurore maghrébine.]

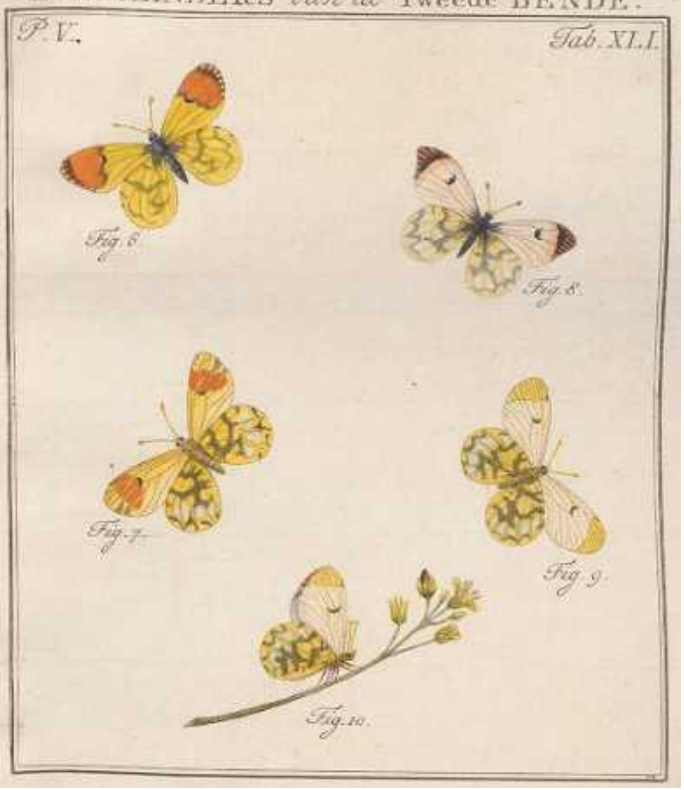
http://www.biodiversitylibrary.org/item/105681#page/375/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/105681#page/730/mode/1up

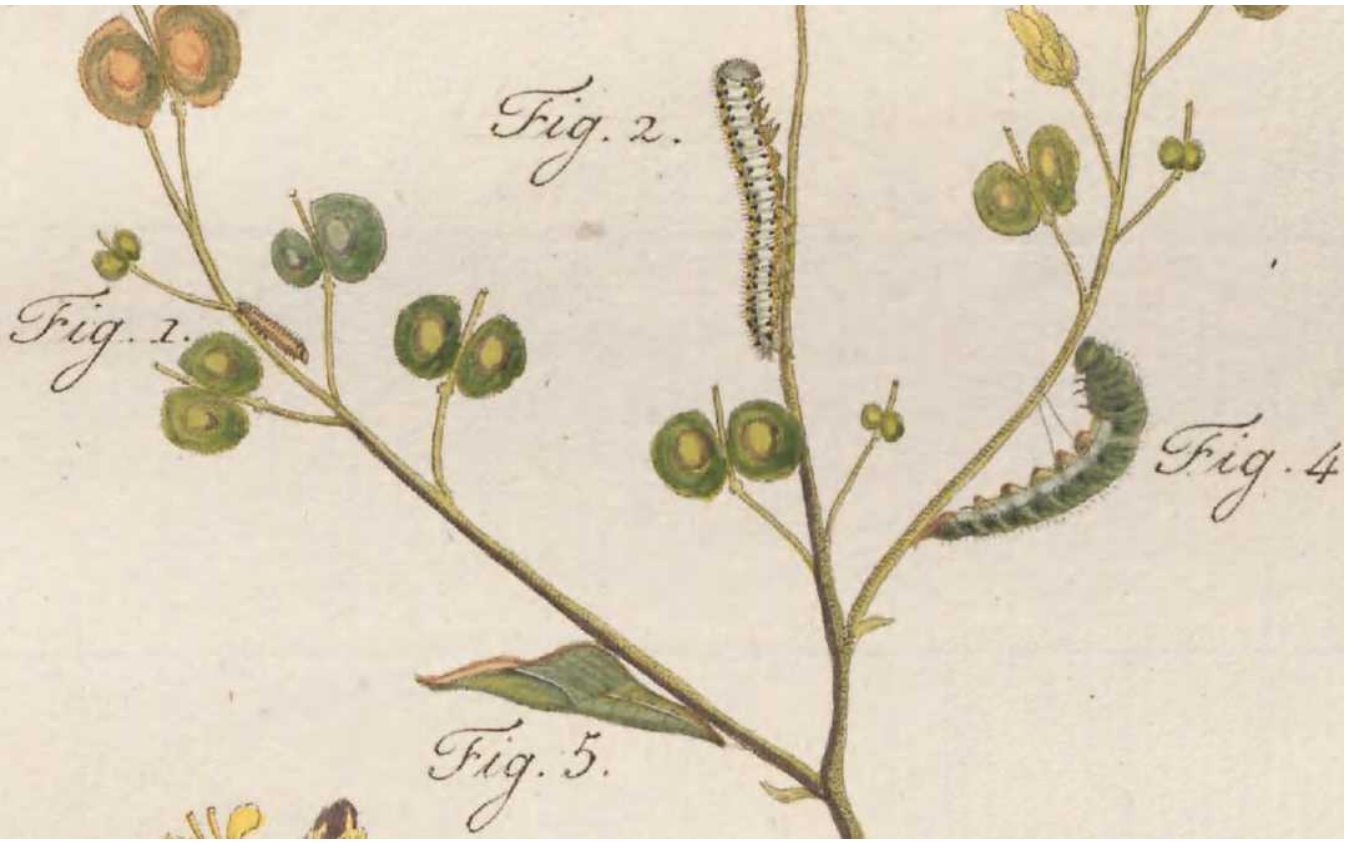
REISSINGER, E.J., 1989 – Checkliste Pieridae Duponchel, 1835 (Lepidoptera) der Westpalaearktis (Europa, Nordwestafrika, Kaukasus, Kleinasien). *Atalanta* 20 (1/4) (1990) : 149-185. [*Anthocharis euphenoides* : p. 161]
http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_20_0149-0185.pdf

SEPP, J.C., 1762-1860 – Beschouwing der wonderen Gods, in de minstgeachte schepzelen : of Nederlandsche insecten, naar hunne aanmerkelyke huishouding, verwonderlyke gedaantewisseling en andere wetenswaardige byzonderheden, volgens eigen ondervinding beschreeven, naar 't leven naauwkeurig getekent, in 't koper gebracht en gekleurd. Amsterdam. Deel 1 (1762), deel 2 (1786), deel 3, 4 (date inconnue), deel 5 (1836), deel 6 (1843), deel 7 (date inconnue), deel 8 (1855-1860). [De Brilkruid Vlinder (= *euphenoides*) : Deel 5, p. 153-160; pl. 40 et 41, fig. 1-10]

DAG VLINDERS *van de* Tweede BENDE.

DAG VLINDERS *van de* Tweede BENDE.





https://www.biodiversitylibrary.org/item/256408#page/261/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/256408#page/265/mode/1up

STAUDINGER, O., 1869 – Bemerkungen über einige zweifelhafte oder verkannte Lepidoptera, besonders nach den Sammlungen von Ochsenheimer und Treitschke bestimmt durch Dr. O. Staudinger. *Entomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin* 30 : 92-93. [Pierret (1836) n'avait pas réalisé que les deux noms de Linné, *belia* et *eupheno*, se réfèrent à la piéride de Barbarie donc rendant superflu son nom *douei* désignant l'Aurore maghrébine. Pour cette raison, Staudinger (1869) renomma l'espèce européenne *euphenoides* en donnant le nom *eupheno* à l'espèce africaine. Staudinger n'avait cependant pas mis en question le choix du nom *eupheno* au lieu de *belia* pour désigner l'espèce maghrébine car lui-même avait utilisé le nom *belia* au sens de Cramer (voir *E. crameri*) pour en désigner les Marbrés similaires du genre *Euchloe* : *crameri*, *ausonia* et *simplonia*.]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36446#page/98/mode/1up

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35. [*Anthocharis Eupheno* L. (= *belia*) et *A. Euphenoides* Stgr. : p. 4]

*50. **Eupheno** L. S. N. XII, 762 ♂; Stgr. Stett. e. Z. 1869 p. 92; *Maur.*
Butl. Month. M. 1869. 271.
Douei Pier. Ann. S. Fr. 1832 p. 376, Pl. 9, A.
Eupheno var. Douei H.-G. 1006-9.
? Belia L. S. N. XII, 761 ♀ (an Belia Cr?)
51. **Euphenoides** Stgr. Stett. e. Z. 1869 p. 92 (ed. mense Febr.) *Gal. m; It; Ib.*
Eupheno Esp. 28, 1., 63, 2. 3; Vill. Lin. E. II, Pl. IV, 3; Hb. 421-3. 630-1; O. I, 2. 167; God. II, 5. 4. 5.
Calleuphenia But. Month. Mag. 1869 p. 271 (ed. mense Apr.)
Belia Vill. Lin. Ent. II, Pl. IV, 4 ♀.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/47/mode/1up

VERDUGO PÁEZ, A., 1987 – La subfamilia Anthocharinae Tutt, 1896 en la provincia de Cádiz ; sistemática, distribución, fenología y comportamiento (Lep. : Pieridae). *SHILAP, Revista de lepidopterología* 15 (58) : 85-98.

VERITY, R., 1926-1928 – Zygaenae, Grypocera and Rhopalocera of the Cottian Alps compared with other races. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 38 (1926) : 101-106, 120-126, 170-176 ; 39 (1927) : 122-126, 154-157, 172-175 ; 40 (1928) : 142-144, 160-163. [*A. euphenoides* ssp. *alpium* Vrty. : p. 171-172]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/94470#page/235/mode/1up

VERITY, R., 1947 – Le Farfalle diurne d'Italia, 3. Divisione Papilionida, sezione Papilionina, famiglie Papilionidae e Pieridae. Marzocco, Firenze. [*Anthocaris (sic)* (*Anthocaris*) *euphenoides* Stdgr., p. 138-142 ; pl. 28, fig. 48-56 ; *Anthocaris* (*Anthocaris*) *damone* Boisd. : p. 142-143 ; pl. 28, fig. 57-59].
↓ *Anthocaris euphenoides* Stdgr., pl. 28, fig. 48-56 – race *alpium* Vrty : 48, 49 : ♂♀ Cesana (Alpes cottiennes), 1300 m – race *euphenoides* Stdgr. : 50 : ♂ Marseille (France) ; 51 : ♂ f. *minima* Pionn., Menton ; 52 : ♀ St.-Barnabé (Nice), 1000 m ; 53 : ♀ Chemin du Paradis, Le Bar-sur-Loup (Nice) – race *italorum* Dannehl : 54 : ♂ Monte Viglio (Simbruini, Latium) ; 55 : ♂ Monte Autore (Simbruini, Latium), 800 m ; 56 : ♀ Monterotondo (Sirente, Abruzzes), 1400 m.

↓↓ *Anthocaris damone* Boisd., pl. 28, fig. 57-59 – race *damone* Boisd. : 57 : ♂ Monte Rossi (Catania, Sicile) ; 58 : ♂ Rangoni ; 59 : ♀ Nicolosi (Etna), 700 m.

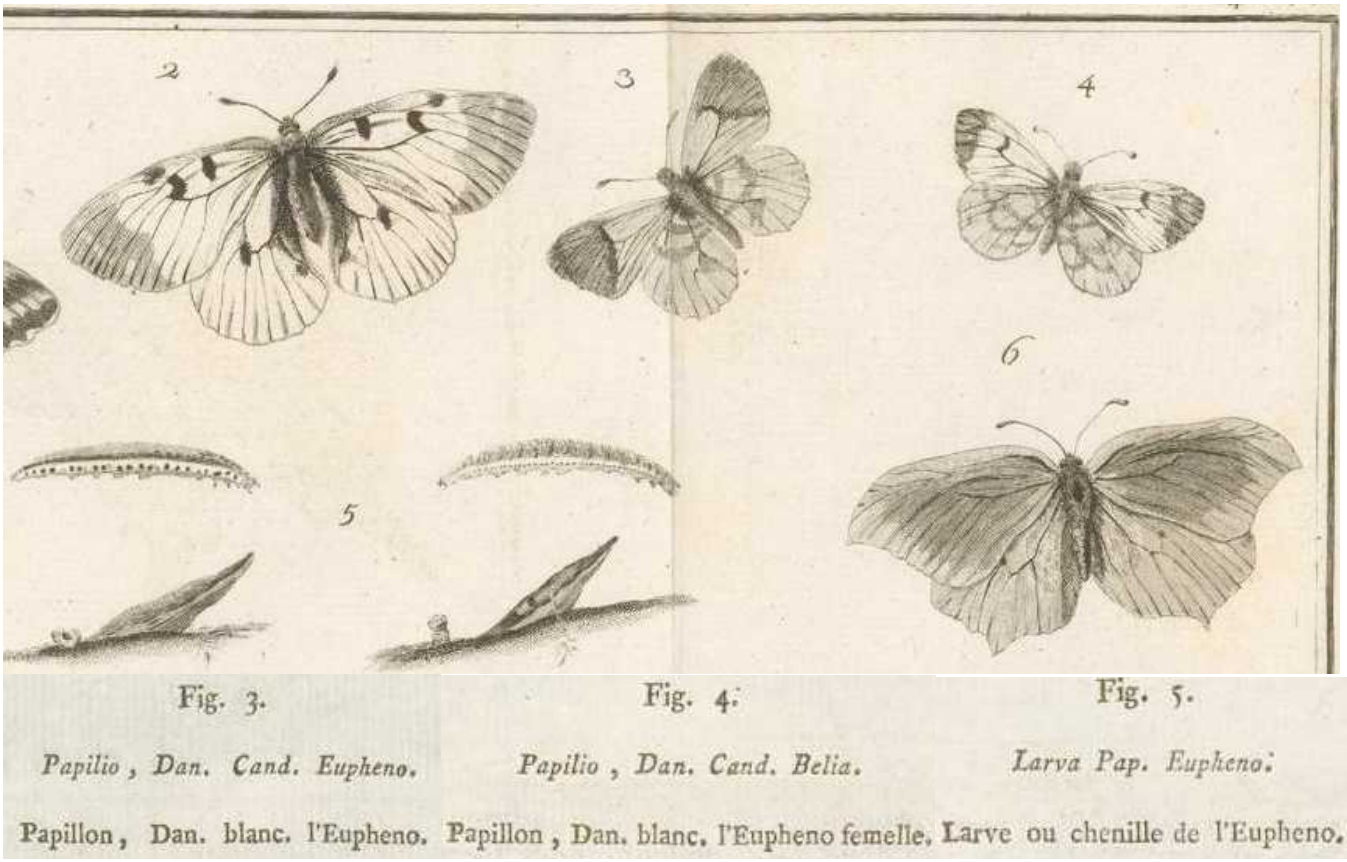
Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*A. euphenoides* : p. 247-249]

VILLA, R., 1978 – Allevamento di *Anthocharis euphenoides* Stdgr ex ovo. *Rivista Entomologica, Bologna* 3 (5) : 7.

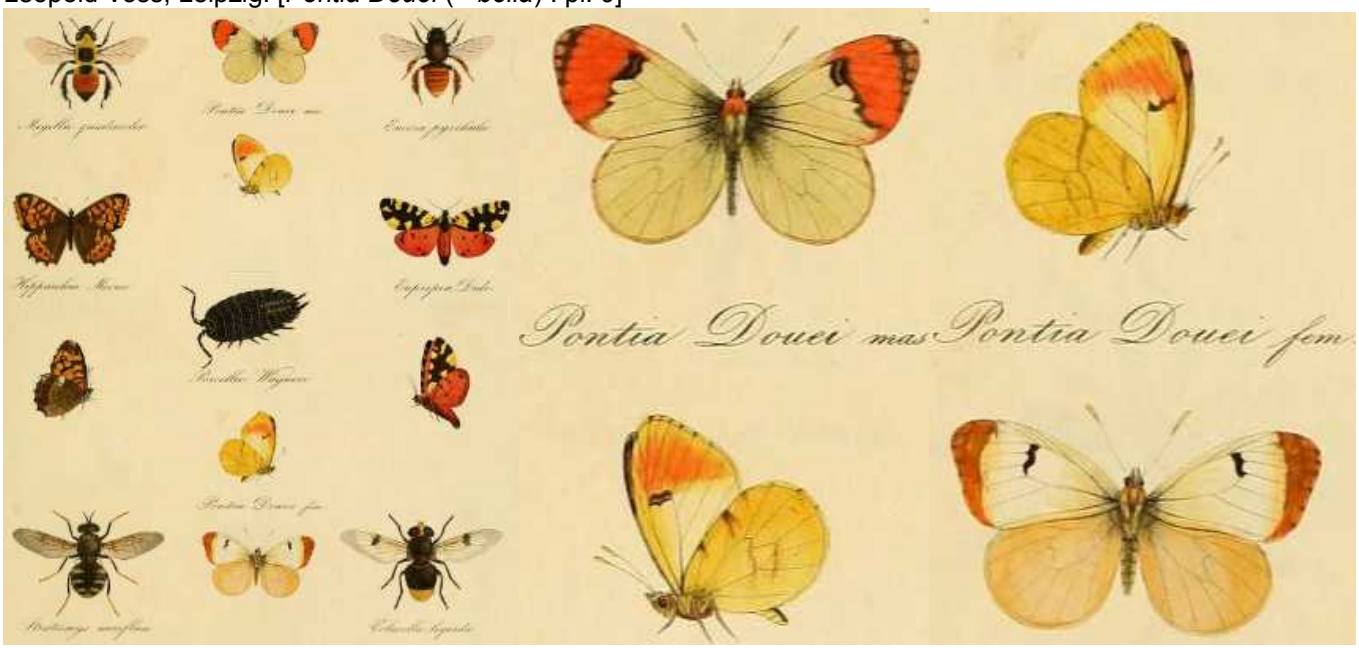
VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Anthocharis euphenoides* : p. 120, 9 photos. Plante-hôte indiquée : *Biscutella laevigata*.]

VILLERS, C.J. DE, 1789 – Caroli Linnei entomologia, Faunae Suecicae descriptionibus aucta ; D.D. Scopoli, Geoffroy, De Geer, Fabricii,, Schrank etc. speciebus vel in systemate non enumeratis, vel nuperrime detectis, vel speciebus Galliae australis locupletata, generum specierumque rariorum iconibus ornata, curante et augente Carolo de Villers. Priestre et Delamoliere, Lugduni. 4 volumes. [*Papilio Eupheno* mâle (= *euphenoides*) : vol. 2, p. 13, n° 13 ; pl. 4, fig. 3 (♂) – *Pap. Belia* = *Eupheno* femelle (= *euphenoides*) : p. 14, n° 14 ; pl. 4, fig. 4 (♀) ; chenilles et chrysalide de *Pap. Eupheno* (= *euphenoides*) : pl. 4, fig. 5. De Villers découvrit la chenille de l'Aurore de Provence aux environs de Marseille. Il établit que certaines des chrysalides obtenues donnèrent des ♂♂ de teinte jaune alors connus sous le nom de "*Papilio Eupheno*" tandis que les autres donnèrent la ♀ de la même espèce caractérisée par son coloris blanc et autrefois nommée "*Papilio Belia*". De Villers conclût que le nom valide de cette espèce doit être *Papilio Eupheno*. Comme Linné avait référé les deux noms *belia* et *eupheno* à une espèce maghrébine (de Barbarie), Staudinger (1869) remplaça le nom *eupheno* par *euphenoides* pour désigner les populations européennes répandues sur la Péninsule ibérique et en France méridionale.]



http://www.e-rara.ch/zuz/content/pageview/12283419
http://www.e-rara.ch/zuz/content/pageview/12283420
http://www.e-rara.ch/zuz/content/pageview/12284065

WAGNER, M., 1841 – Atlas zu Moritz Wagner's Reisen in der Regentschaft Algier in den Jahren 1836, 1837 und 1838. Leopold Voss, Leipzig. [*Pontia Douei* (= *belia*) : pl. 9]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/107461#page/31/mode/1up

1-3 : photographies d'*Anthocharis euphenoides* par Tom Nygaard Kristensen

↑ *Anthocharis euphenoides* – 1 : ♂ de Los Monegros (Huesca, Aragon. Espagne), 3.04.2008 ; 2 : ♂ près du Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône), 6.04.2001, Tom Nygaard Kristensen.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 3 : habitat près du Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône), 6.04.2001, Tom Nygaard Kristensen.

4-22 : photos d'*Anthocharis euphenoides* de France méridionale (Gard, Drôme) par Stephan Bosshard

↑ *Anthocharis euphenoides* – 4 : habitat dans la garrigue s'étendant le long de la route D 112 menant de Collias à Sanilhac-Sagriès (Gard, F), 30.04.2009, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 5, 6 : ♂ sur Thym (*Thymus vulgaris*) qui s'envole après une seconde, photographié entre Collias et Sanilhac-Sagriès (Gard, F), 30.04.2009 ; 7 : ♂ en vol au-dessus d'une Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*), environs de Vallabrix (Gard, F), 23.05.2016, Stephan Bosshard

↑ *Anthocharis euphenoides* – 8 : ♂ sur Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*) observé entre Collias et Sanilhac-Sagriès (Gard F), 30.04.2009 ; 9 : ♂ sur Jasmin ligneux (*Jasminum fruticans*), St.-Quentin-la-Poterie (Gard, F), 3.05.2014 ; 10 : ♂ butinant la Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*), environs de Vallabrix (Gard, F), 23.05.2016, Stephan Bosshard

↑ *Anthocharis euphenoides*, habitats – 11 : paysage aux environs de St.-Quentin-La-Poterie (Gard, F.) avec le bois de Vallabrix au fond, 5.05.2014 ; 12 : paysage entre Gigors-et-Lozeron et le col Jérôme Cavalli (Drôme, F), 20.05.2016, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 13, 14 : ♂♂ sur Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*), St.-Quentin-la-Poterie (Gard, F), 8.05.2014, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 15 : ♂ sur Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*), St.-Quentin-la-Poterie (Gard, F), 8.05.2014 ; 16 : ♂ sur Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), même endroit, 8.05.2014, Stephan Bosshard.

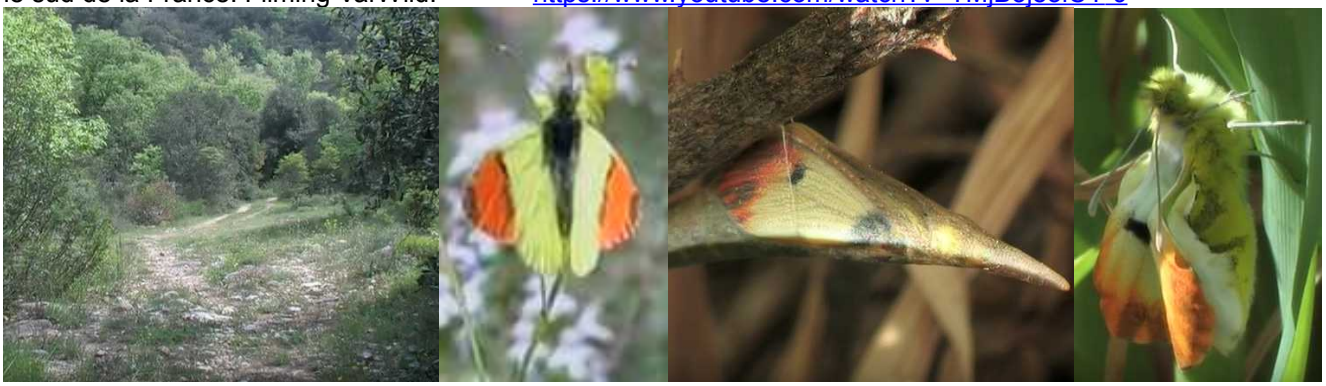
↑ *Anthocharis euphenoides* – 17, 18 : ♀♂ sur une Brassicaceae, St.-Quentin-la-Poterie (Gard, F), 4.05.2014 ; 19 : ♂ sur Lunetière lisse (*Biscutella laevigata*), environs de Vallabrix (Gard, F), 23.05.2016, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 20, 21 : ♀♀ sur une Brassicaceae, entre Gigors-et-Lozeron et le col Jérôme Cavalli (Drôme, F), 20.05.2016, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 22 : habitat dans la garrigue aux environs de Vallabrix (Gard, F), 23.05.2016, Stephan Bosshard.

↑ *Anthocharis euphenoides* – 23, 24 : ♀♀ Peyruis (Alpes-de-Haute-Provence), 12.05.2015, Mario Raviglione.

Kan, P. & Kan van Limburg Stirum, B., 2017 – L'Aurore de Provence *Anthocharis euphenoides* (Staudinger, 1869) dans le sud de la France. Filming VarWild. https://www.youtube.com/watch?v=TMjB3j8olCY_9



https://www.youtube.com/watch?v=TMjB3j8olCY

JUTZELER, D., BOLLINO, M., RUSSO, L. & SALA, G., 1998 (référence comparative) – Études sur *Anthocharis damone* (Boisduval, 1836) et *Euchloe ausonia* (Hübner, 1804) de l'Italie méridionale (Lepidoptera : Pieridae). *Linneana Belgica* 16 (6) : 227-235.

Anthocharis damone est connu en Italie de Sicile : Etna, Monti Nebrodi et Peloritani, ainsi que de Calabre : Aspromonte, Pazzano, Calabre du nord aux pentes montagneuses à proximité du littoral de la mer Ionienne ainsi que dans le massif du Pollino près de Moschereto où *damone* vivrait même en sympatrie avec *Anthocharis euphenoides*. Le fait que les deux espèces du genre *Anthocharis* aux mâles jaunes s'excluent en général en Italie est dû à *Biscutella laevigata*, plante-hôte d'*A. euphenoides* dont la répartition est nettement plus limitée en Italie qu'*Isatis tinctoria*, plante-hôte d'*A. damone*.

Une des premières populations de *damone* qui fut connue du Calabre du nord se trouve près de Rossano (Parenzan, 1980). Le 10.04.1984, David Jutzeler s'est rendu une première fois à Rossano en compagnie de Pietro Provera. Venant de la plaine côtière, *Isatis tinctoria* était fréquent au bord de la route d'accès dès l'entrée dans la zone montagneuse. Jusqu'en amont de Rossano, ces plantes facilement reconnaissables à leurs fleurs jaunes poussaient partout sur les bas-côtés et les rochers le long des lacets de la route. En aval du village, la période de vol semblait largement passée tandis qu'elle battait son plein juste au-dessus. De nombreux mâles d'*A. damone* volaient avec les femelles. Les boutons floraux étaient vraiment parsemés d'œufs. De-ci de-là, volaient également *E. ausonia*. À l'époque, DJ ignorait encore que cette espèce dépose aussi ses œufs sur *Isatis tinctoria*. Une tentative d'élever quelques œufs échoua par manque de disponibilité de la plante-hôte à Effretikon. Après avoir découvert une culture considérable d'*Isatis tinctoria* au jardin botanique de Zurich, DJ entreprit une nouvelle tentative d'élevage 12 ans plus tard. Arrivé le 13.05.1996 sur les pentes qui surplombent Rossano, le ciel était couvert et aucun lépidoptère ne volait, mais *Isatis tinctoria* était partout en fleur. Après quelques minutes de recherche, plusieurs chenilles d'*Euchloe ausonia,* facilement reconnaissables à leur dessin multicolore, étaient découvertes. La période de vol de *damone* était évidemment passée, car DJ s'étonnait de ne trouver que 3 œufs *de cette espèce.* Finalement, il réussit à trouver encore quelques chenilles, les plus jeunes de couleur jaunâtre et les plus âgés teintées de vert pâle.

Ci-dessus – *Anthocharis damone*, Calabre du nord – 1, 2 : mâle et femelle en amont de Rossano, 10.04.1984 – 3 : bord de route au-dessus de Rossano avec *Isatis tinctoria* en fleurs au premier plan, 13.05.1996 ; 4 a – b : mâle aux ailes fermées, un œuf est bien visible entre les pattes antérieure et moyenne, 10.04.1984 ; 5a : œuf de *damone* au centre d'une inflorescence d'*Isatis tinctoria*, mai 1996.

Ci-dessus – *Anthocharis damone*, Calabre du nord – 5b : détail de la même photo ; 6 : œuf agrandi, mai 1996 ; 7 : chenille juste avant la première mue, mai 1996 ; 8 : chenille au stade L3, mai 1996 ; 9 : chenille mature, mai 1996 ; 10 : chrysalide fraîche. La couleur verte disparaît lors du durcissement de la chitine, juin 1996 ; 11-13 : chrysalides à chitine durcie en différentes variations chromatiques, juin 1996.
Photographies David Jutzeler